

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messenger suisse  
**Band:** - (1999)  
**Heft:** 116-117

**Vorwort:** Éditorial : la fin des temps ou le début de la région  
**Autor:** Alliaume, Philippe

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## La fin des temps ou le début de la région

Quand vous lirez ce texte, cher lecteur, le *Messenger Suisse* que vous tiendrez entre les mains ne vaudra plus 20 FRF ni 5 CHF, mais à peine plus de 3 €. Et la Suisse se trouvera paraît-il isolée au milieu de ce que certains pensent être un continent intégré avec des règles uniques, une monnaie unique, une loi unique.

Inutile de revenir sur les erreurs politiques de notre gouvernement. Ne trouvant pas assez de soutien à sa politique pragmatique visant uniquement l'Espace économique européen, puis jouant son va-tout en annonçant que l'adhésion à l'Union européenne était son but final, il subit fin 1992 l'échec que l'on sait. Destabilisé par ses propres déclarations, il resta toujours debout grâce à une constitution qui en fait un outil de consensus plus qu'un fer de lance politique. Ce même Conseil fédéral dut ensuite endurer de pénibles discussions avec une Union européenne irritée de ses revirements et inquiète de son absence de réel mandat populaire. Surmontant ces obstacles, il se remit courageusement à l'ouvrage pour des dossiers bilatéraux dans lesquels un allié précieux fut la Présidence autrichienne. Quel clin d'œil de l'histoire si l'Autriche qui servit il y a plus de sept siècles de ciment à la constitution de la Suisse primitive lui permet maintenant de s'arrimer à l'Europe unie naissante.

Mais le monstre tentaculaire européen que décrivent certains ne se construira-t-il pas plutôt sous le slogan « *small and local are beautiful* » ? L'Europe qui se construit sera celle des régions, des petits groupes, des cultures locales et sera probablement aussi celle de l'éclatement des états. Les régions transfrontalières comme celles de Bâle, de Genève ou de Constance sont les

précurseurs de ces unités régionales ignorant les frontières étatiques.

Bien sûr le même produit pourra être vendu du Nord au Sud du continent, et les hommes, les biens, l'argent pourront circuler librement. Mais entre ces grands groupes multinationaux et le citoyen de la région, ne faudra-t-il pas largement développer les services intermédiaires, domaine dans lequel la Suisse, historiquement privée de ressources naturelles, s'est tôt investie ? Organisons-nous pour que ces ressources compensent le coût inévitable de la concurrence et les dépenses dues aux adaptations que la libre concurrence rend indispensables.

Ayons confiance dans la petite Suisse. Parler plusieurs langues, vivre au carrefour de plusieurs civilisations, gérer au niveau local, commercer sur les grandes routes européennes, elle le fait depuis la nuit des temps.

Neutre et confédérale, la petite Suisse saura-t-elle devenir le « district fédéral » de l'Europe unie, en évitant de tomber dans le piège de la fossilisation qui en ferait le jardin alpin de la démocratie directe. Efforçons-nous d'y contribuer, en défendant à l'étranger les valeurs historiques dont nous avons hérité. Explicitons-les, efforçons-nous de les faire mieux comprendre, démontrons-en les avantages. Écoutons aussi la perception qu'en ont les Européens et faisons profiter nos compatriotes de l'intérieur et notre pays de notre position privilégiée dans l'Union européenne.

Toute l'équipe du *Messenger Suisse* vous souhaite de passer, en notre compagnie, une excellente année 1999.

**Philippe Alliaume**